

Hommage aux travailleurs forcés espagnols

Dans le cadre des 19^e Journées Azaña qui rendent hommage au dernier président de la République espagnole mort en exil à Montauban, l'exposition « Rotspanier » « Espagnols rouges » se tient à l'Ancien Collège jusqu'au 25 novembre.

Le vernissage fut l'occasion de rencontrer Bruno Vargas, nouveau président de l'association « Présence de Manuel Azaña », universitaire et membre du Conseil scientifique de l'institut des Sciences humaines et sociales-du CNRS. Il a rendu un hommage apporté à son prédécesseur, fondateur de ces journées et aujourd'hui président d'honneur, Jean-Pierre Amalric.

L'exposition rend hommage aux travailleurs forcés espagnols durant la seconde guerre mondiale, victimes oubliées du nazisme. Elle retrace l'histoire de milliers d'exilés politiques de la guerre d'Espagne (30 000 en zone libre, 40 000 en zone occupée, 12 000 en Allemagne, 10 000 en Afrique) victimes de l'État français de Vichy et du III^e Reich. Ils furent internés, puis assujettis au travail forcé en France et dans ses territoires de l'Afrique du Nord, dans les îles anglo-normandes, et bon nombre d'entre eux furent déportés vers l'Allemagne nazie. Les photos qui illustrent les textes montrent des hommes qu'une machine fondée sur une idéologie de mort a voulu briser et déshumaniser.



Les « Espagnols rouges », exposition à l'Ancien Collège./photo DDM, Hélène Spring

Cette exposition, fruit de la connaissance rigoureuse des faits historiques, joue un rôle pédagogique

que auprès des jeunes générations. Elle est née de la rencontre de deux historiens Peter Gaida et Antonio Muñoz Sánchez, avec l'appui de l'association « Ay Carmela ! » de Bordeaux, présidée par Emmanuel Dorronsoro. Elle est composée de 20 tours quadrangulaires translucides qui permettent de mettre en valeur textes et photographies. Les textes en trois langues, allemand, espagnol et français occupent trois faces, la quatrième est consacrée aux documents. L'éclairage au centre de chaque tour symbolise la victoire des valeurs humanistes des « Lumières » sur l'obscurantisme. Cette exposition, qui a voyagé en Europe, a été vue par des milliers de personnes qui ont pu découvrir ce que fut le sort des travailleurs forcés espagnols, victimes oubliées du nazisme.

Aujourd'hui à 11 heures un hom-

mage sera rendu à Manuel Azaña au cimetière urbain, rue de l'Égalité à Montauban. Les autorités civiles et associations françaises et espagnoles déposeront une gerbe. La section musique du collège Olympe de Gouges de Montauban, sous la baguette de leur professeur Jérôme Abadie, chantera cette année une composition musicale originale sur le poème de Louis Aragon « La rose et le réséda », de 1943. Une ode à la liberté et à la fraternité par-delà les dogmes, qu'ils soient politiques, religieux, philosophiques, et qui aujourd'hui prend une nouvelle fois tout son sens.

A 14 h 30, visite guidée du camp de Septfonds et du cimetière espagnol avec Mme Geneviève Dreyfus-Armand, Présidente du Conseil Scientifique de la Maison des Mémoires de Septfonds, La Mounière.



Remise d'une gerbe sur la tombe de Manuel Azaña ce jour par Fernando Martínez López, Secrétaire d'État espagnol, entouré de Vincent Roberti, préfet et de Michel Weil, président du Conseil départemental./photo DR